

Tous les deux mois, retrouvez la mascotte du prochain invité



JANE NORBURY

La « Sea Brick »



« J'ai trouvé cet objet de terre cuite il y a longtemps sur une plage de l'estuaire de Bristol, où je vivais. Je ne sais pas comment il est arrivé là, mais il a voyagé et roulé sa bosse avant que je tombe dessus. Comme il est très compact, on ne soupçonne pas qu'au départ c'était une brique qui a servi à la construction ; il y a de nombreuses briqueteries dans cette région... Peut-être ai-je été sensible à cet objet parce que peu de temps avant, j'avais cuit des pièces dans ces fabriques locales. Il est la fin – provisoire ? – de toute une évolution qui l'a conduit de l'argile informe au volume géométrique que lui ont donné les hommes ou la machine, avant de durcir au feu. Puis il a servi à la fabrication d'un abri avant d'être démantelé et détruit. Enfin, il a rejoint la mer on ne sait comment. Déposé sur le limon du fond marin, il a été remué, il s'est frotté au sable et aux galets, s'arrondissant comme eux, et a fini par ressembler à une pomme de terre rousse. C'est cette évolution qui me parle. Son volume organique tient dans ma main, il est lisse, doux, sensuel. Il me suit dans mes déménagements. Aujourd'hui, il cale la porte de ma maison en Bourgogne, où l'on voit aussi des habitations de briques construites par les Britanniques ayant travaillé dans les mines de charbon et de fer dans l'entre-deux-guerres. Cet objet, c'est une histoire de temps et d'espace. » ■ PROPOS RECUEILLIS PAR CAROLE ANDRÉANI

**À LIRE DANS LA REVUE DE LA CÉRAMIQUE ET DU VERRE
DE JANVIER-FÉVRIER 2018**

CÉRAMIQUE : ACCIDENTS DE CUISSON
LE FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM SUR LES MÉTIERS D'ART
LE FIXÉ SOUS VERRE
L'EXPÉRIENCE DE LA COULEUR